Grade Master - Diplôme national supérieur d'expression plastique option art

Rapport Hcéres

▶ **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un grade master. Grade Master - Diplôme national supérieur d'expression plastique option art. 2015, École supérieure d'art et de design Toulon Provence méditerranée - ESAD TPM. hceres-02041932

HAL Id: hceres-02041932

https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041932

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Rapport d'évaluation
Formation conduisant à un diplôme conférant le grade de master

Diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP) option art

- Ecole supérieure d'art et design Toulon Provence Méditerranée

Campagne d'évaluation 2014-2015 (Vague A)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Pour le HCERES,[1]

Didier Houssin, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

[1] Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

Présentation de l'établissement

L'Ecole supérieure d'art et design Toulon Provence Méditerranée (ESADTPM), anciennement Ecole des beaux-arts de Toulon fondée au XIXème siècle, est depuis 2011 un établissement public de coopération culturelle (EPCC) associant la Communauté d'agglomération Toulon Provence Méditerranée, le Conseil général du Var et l'Etat. Il est placé sous la tutelle pédagogique du Ministère de la culture et de la communication. C'est une des six écoles supérieures d'art de la région Provence-Alpes Côte d'Azur (PACA).

L'établissement propose des formations en art et en design. Elles concernent un 1er cycle d'enseignement supérieur validé par un DNAP (Diplôme national d'arts plastiques) option *art* et un DNAT (Diplôme national d'arts et techniques) option *design* ainsi qu'un 2ème cycle validé par un DNSEP (Diplôme national supérieur d'expression plastique) option *art*. Outre les enseignements à destination des étudiants, l'ESADTPM met en œuvre des formations à destination des amateurs sous forme d'ateliers.

L'école profite aujourd'hui d'un emplacement en plein cœur de la ville de Toulon. Le projet de construction d'un nouveau bâtiment à l'horizon de 2018-2019 intégré dans un «Quartier de la Connaissance» ainsi que le doublement de la superficie des espaces de travail et le développement des formations en design positionneront l'établissement au cœur de la cartographie des enseignements supérieurs en région PACA.

Dans le champ des arts, le projet pédagogique est construit autour de la fiction et du récit. La problématique du récit est le point de gravité qui réunit la pédagogie, la professionnalisation et la recherche. L'école entend former des artistes et créateurs pouvant s'insérer dès la fin de leurs études dans les milieux professionnels des arts visuels ou poursuivre des études dans le cadre d'un 3ème cycle en école d'art ou à l'université.

Toutes formations confondues, sur la période 2010-2014, l'ESADTPM accueille en moyenne près de 200 étudiants. Les effectifs en cycle DNSEP sont stables, environ 23 inscrits.

Périmètre de la formation

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) : 168 boulevard du Commandant Nicolas à Toulon.

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

Présentation du diplôme

La formation conduisant à la délivrance du DNSEP option *art*, d'une durée de deux ans, s'inscrit dans la continuité du 1er cycle d'études, d'une durée de trois ans, validé par le DNAP option *art*. Elle se veut généraliste et porte un intérêt particulier à l'évolution des technologies informatiques et numériques et à leur rôle croissant dans les domaines artistiques. Des enseignements de 3ème année du 1er cycle préparent les étudiants aux études de 2ème cycle. Cela concerne les ARC (Ateliers Recherche Création) et le dispositif « Show off » (séances de restitution de la recherche de l'étudiant au cours desquelles il peut interroger l'évolution de son projet dans le cadre d'une mise en espace).

L'articulation entre la 1ère et la 2ème année du 2ème cycle vise une autonomie croissante et une distanciation critique de l'étudiant, tout en le préparant par le biais de stages à son insertion professionnelle.

Synthèse de l'évaluation

Appréciation globale :

- Objectifs de la formation et modalités pédagogiques

La formation revendique une orientation généraliste, en adéquation avec la pluralité des pratiques artistiques actuelles. L'invitation d'intervenants professionnels et un lien fort entre enseignements, stages, méthodologie et recherche permettent une prise de conscience des enjeux et des possibilités professionnelles de l'art aujourd'hui, notamment par l'initiation à la recherche qui soutient cet objectif de manière continue.

L'organisation des études est progressive et clairement exposée (dans le dossier et le livret de l'étudiant). Des enseignements théoriques sont communs aux quatre semestres de la formation ainsi que l'enseignement de l'anglais qui vise l'apprentissage d'un vocabulaire propre aux domaines artistiques. Le programme pédagogique comprend en outre des ARC, un module de professionnalisation, un séminaire « Mémoire, méthodologie de la recherche » et un suivi du projet de diplôme de l'étudiant. En 2ème année, un dispositif de tutorat est mis en place (le tuteur suit à la fois la progression du mémoire et l'évolution du projet plastique) ainsi qu'un atelier intitulé « Remue-méninges » qui permet aux étudiants de rencontrer régulièrement (individuellement et collectivement) le coordinateur pédagogique en vue de la préparation aux épreuves du diplôme. Enfin, au cours des séances du dispositif « Show off », l'étudiant exerce son regard et développe sa capacité à prendre la parole et à expliciter ses démarches de création personnelles. S'il convient de souligner l'importance de l'encadrement des travaux des étudiants assuré par une équipe de 15 enseignants (artistes et théoriciens) pour environ 23 étudiants, il paraît nécessaire que soit davantage affirmée en leur faveur la possibilité d'une construction autonome et d'un positionnement singulier. Par ailleurs, malgré l'existence d'une « Plateforme recherche », les résultats de la recherche sont peu visibles s'agissant des publications et de l'organisation de colloques et de journées d'études.

La dimension professionnalisante de la formation est efficacement traitée. Elle donne lieu à une offre de stages ainsi qu'à un module de professionnalisation confié à deux enseignants de l'école. Ce module prévoit des rencontres et des conférences en présence de professionnels du milieu de l'art et comporte une sensibilisation aux questions juridiques (droits d'auteur, droits à l'image, etc.). Concernant les stages, obligatoires en 1er cycle et conseillés en début de 2ème cycle, leur accompagnement, leur suivi et les objectifs visés sont précisément détaillés. Les structures d'accueil sont essentiellement le Fonds régional d'art contemporain (FRAC), l'association Vidéochroniques à Marseille, l'association La Station à Nice, la résidence d'artiste Minoterie 21 à Peillac (Morbihan). De manière générale, les étudiants se voient confier des tâches liées à l'assistanat d'expositions, à la médiation, à la production de dispositifs vidéo/son. Il pourrait être intéressant d'encourager la réalisation de stages au-delà du monde de l'art, ne serait-ce que pour mieux prendre en compte l'objectif énoncé de former des créateurs capables de mobiliser leurs compétences et connaissances dans des contextes variés de la vie professionnelle para-artistique. Par ailleurs, l'école a mis en place un accompagnement post-2ème cycle, d'une durée de 9 mois, qui concerne les diplômés particulièrement investis dans une carrière artistique. Ils bénéficient d'une mise à disposition des ateliers de l'établissement et d'une aide logistique pour des résidences d'artistes ou la poursuite d'études de 3ème cycle en France ou à l'étranger.

Le recrutement en 2ème cycle est peu diversifié. On constate que la presque totalité des entrants a suivi le cursus de 1er cycle dispensé par l'ESADTPM. En 2013-2014, on constate également, malgré un nombre croissant d'inscrits en 3ème année du 1er cycle (sur la période 2010-2013 passant de 18 à 31), un recul important des étudiants de ce cycle poursuivant en 2ème cycle (seulement 20 étudiants sur 31). A ce stade, on ne peut évaluer s'il s'agit d'une tendance appelée à se confirmer ou d'une situation exceptionnelle. Par ailleurs, on observe une érosion importante entre la 1ère et la 2ème année du 2ème cycle : en 2012-2013 et 2013-2014, respectivement 30% et 40% d'abandons ou de redoublements. L'école estime que ce résultat peut provenir soit de l'introduction du mémoire (il peut représenter une difficulté pour les étudiants qui craignent de ne pas pouvoir en assurer la rédaction), soit d'une fragilité de la situation économique des étudiants qui ne peuvent assumer un cursus d'études long. Ces chiffres démontrent une faiblesse récente en matière d'effectif qui devra être examinée avec la plus grande attention.

- Positionnement de la formation dans l'environnement scientifique et socio-économico-culturel

La formation (tout comme l'établissement) est très bien ancrée dans l'environnement régional où il existe un tissu d'écoles supérieures d'art très dense (Villa Arson – Nice, Ecole nationale supérieure de la photographie d'Arles, Ecole supérieure d'art et de design Marseille-Méditerranée, Ecole supérieure d'art d'Aix-en-Provence, Ecole supérieure d'art et design Toulon Provence Méditerranée, Ecole supérieure d'art d'Avignon, Le Pavillon Bosio à Monaco). L'ESADTPM est adhérente du Pôle industries culturelles qui anime ce réseau d'écoles afin d'en renforcer le rayonnement tant au niveau régional que national et international. Par ailleurs, elle a su réorganiser sa pédagogie et ses liens avec la recherche en affirmant une identité caractérisée par les thématiques du récit et de la fiction. Il existe de nombreux partenariats ou projets en cours d'élaboration, clairement décrits : avec le laboratoire Ingémedia de l'Université de Toulon pour la

préfiguration d'un 3ème cycle (« Thèse de création ») ; avec la plateforme de production numérique TELOMEDIA (Université de Toulon) qui ouvrira ses portes au printemps 2015 ; avec deux institutions culturelles (la Station à Nice, Vidéo Chroniques à Marseille) qui sont des lieux d'exposition, de médiation, de production ; avec le FRAC ; enfin avec le CIRVA (Centre international du verre et arts plastiques) et Art-O-Rama (salon d'art contemporain).

Au niveau national, l'inscription de l'établissement dans le domaine de la recherche est solide. Des partenariats permettant de développer le thème conducteur de la formation - la fiction et le récit – ont été établis. L'ESADTPM collabore avec la plateforme curatoriale « Le peuple qui manque » (spécialisée dans le domaine du récit dans l'art), avec Bétonsalon, centre d'art et de recherche de l'Université Paris Diderot Paris 7, ainsi qu'avec l'IRI (Institut de recherche et d'innovation) du Centre Georges Pompidou. Dans ce domaine, d'autres collaborations pourraient être envisagées afin d'approfondir la spécificité de la recherche relative à la fiction et à l'image, notamment avec des laboratoires de recherche spécialisée tels que le CRAL (Centre de recherches sur les arts et le langage au sein de l'EHESS, Ecole des hautes études en sciences sociales) ou bien l'Institut ACTE (CNRS/Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne).

Au niveau international, compte tenu de la situation géographique de l'école, les projets tendent à se développer dans un espace euro-méditerranéen, essentiellement avec le Maghreb. Les collaborations avec la Résidence Trankat Street à Tétouan au Maroc sont particulièrement pertinentes. En Europe, dans le cadre des échanges avec l'Espagne, l'école est partenaire du projet de la société biopharmaceutique ABBVIE (programme de formation et de recherche par l'intermédiaire de l'art sur la question de la maladie) qui réunit des facultés des beaux-arts espagnoles et des formations étrangères (Italie, Allemagne, Canada, etc.) et assure le financement de productions de jeunes artistes.

Les relations internationales ont été réorganisées d'une manière cohérente et prometteuse. Le recrutement d'une responsable de la coordination ERASMUS en 2014 permettra d'améliorer encore la stratégie internationale de l'ESADTPM. Cela devrait notamment permettre d'accroître les partenariats avec les pays du Moyen-Orient.

- Insertion professionnelle et poursuite d'études

L'ESADTPM a mis en place un suivi du devenir des diplômés performant.

Une enquête concernant les diplômés de la période 2010-2014 a été menée, avec un nombre de répondants très satisfaisant (31 sur 34 diplômés). L'appui d'une association d'anciens étudiants, créée en 2012, intitulée PLAC (Petit lieu de l'art contemporain), a largement contribué à ce résultat positif. L'insertion professionnelle est probante : 74% des diplômés ont une activité artistique (toutefois peu définie) et 56% d'entre eux ont une activité complémentaire (enseignement, médiation culturelle, assistant d'artiste, etc.). Un faible pourcentage de diplômés (16%) a choisi une autre voie tout en restant présent dans le secteur culturel (designer, décorateur, chargé de communication, graphiste, formation multimédia).

Le taux de réussite au diplôme est élevé, il est de 82% sur la période 2010-2014, avec un taux de 100% pour les années 2012 et 2014.

- Pilotage de la formation

L'équipe pédagogique comporte des enseignants présentant un profil de qualité. Cependant les enseignements qui leur sont confiés ne sont pas précisés. Aussi il est difficile d'apprécier leur intervention réelle dans la mise en œuvre de la formation.

Les modalités de suivi des étudiants sont clairement précisées tant concernant l'évaluation des enseignements que les dispositifs d'accompagnement du mémoire et du projet artistique.

Il n'existe pas de dispositif formalisé d'évaluation des enseignements par les étudiants. Ils peuvent émettre des observations dans le cadre d'entretiens collectifs avec le coordinateur des études. Ces observations sont consignées dans des fiches établies par les enseignants lors des évaluations semestrielles. Il est dommage que les étudiants ne soient pas davantage responsabilisés et impliqués dans le processus d'amélioration et d'évolution de la formation. L'établissement a choisi de ne pas instaurer un conseil de perfectionnement afin de ne pas en alourdir la structure administrative. Un conseil scientifique et pédagogique en tient lieu en termes de missions. En revanche, un seul représentant des étudiants siège dans cette instance.

Les recommandations formulées lors de la précédente évaluation de l'AERES ont été largement prises en compte (restructuration du service des relations internationales, renforcement de la méthodologie de recherche, réelle amélioration des outils de communication).

Enfin, le dossier proposé est clairement structuré. Il gagnerait en force s'il était détaillé en contenus pour les activités liées à la recherche et la nature des enseignements dispensés par les enseignants.

Points forts :

- Cohérence pédagogique du cursus d'études.
- Qualité de la dimension professionnalisante de la formation (stages, partenariats, etc.).
- Intégration forte dans le réseau des écoles d'art et importance des collaborations avec les universités.
- Qualité du dispositif de suivi du devenir des diplômés.

Points faibles :

- Absence d'un dispositif formalisé d'évaluation des enseignements par les étudiants et les diplômés.
- Importante érosion des effectifs entre la 1ère et la 2ème année du cycle d'études.
- Manque de lisibilité des résultats de la recherche.

Recommandations pour l'établissement :

La formation est de qualité et structurée en adéquation avec les objectifs visés. Son insertion dans l'environnement scientifique et socio-économique est exemplaire.

Vu les évolutions programmées (installation dans un nouveau bâtiment, développement de la formation dans le domaine du design), il est important que l'établissement se donne tous les moyens de franchir cette étape dans les meilleures conditions. Cela passe vraisemblablement par la mise en place d'un dispositif d'autoévaluation renforcée impliquant plus largement les étudiants. Cela nécessite également d'affirmer davantage les enjeux liés aux travaux de recherche menés tant en interne que dans le cadre de collaborations extérieures.

Observations de l’établissement

é s a d t p m

Directeur
Jean-Marc Avrilla

168
Boulevard Commandant
Nicolas 83 000 Toulon

Téléphone : 04 94 62 01 48
Fax : 04 94 62 78 80
www.esadtpm.fr

Monsieur Jean-Marc AVRILLA
Directeur de l'Ecole Supérieure d'Art et de Design de la Communauté d'Agglomération Toulon Provence Méditerranée
Hôtel de la Communauté d'Agglomération
107, BOULEVARD HENRI FABRE
CS 30536
83041 TOULON CEDEX 9

à

Monsieur le Directeur de la Section des Formations et des diplômes du HCERES

Nos réf. : JMA/MC/120615-155/ESA
Objet : *Nos observations sur le rapport d'évaluation*

Toulon, le 24 juin 2015

Monsieur le Directeur,

Vous nous avez transmis le rapport d'évaluation du HCERES portant sur la formation conduisant à un diplôme conférant le grade de master, DNSEP option Art, au sein de notre Ecole supérieure d'art et de design Toulon Provence Méditerranée. Les équipes administratives et d'enseignement de l'école s'associent à moi pour vous en remercier.

Nous apprécions que vous reconnaissiez la cohérence de notre projet pédagogique et la qualité de l'organisation progressive des études ainsi que notre souci d'une intégration professionnelle de nos étudiants par le biais de stages dans le monde de l'art ou de liens à des associations d'anciens étudiants, mais aussi la qualité de l'inscription de la recherche dans un réseau d'institutions universitaires, scientifiques et culturelles de première importance. Dans l'ensemble, nous sommes d'accord avec vos conclusions, en particulier les points forts mais également les points faibles relevés, et les recommandations que vous nous apportez.

Nous travaillons d'ores et déjà à la résolution de certains des points faibles soulignés. Un mode d'évaluation par les étudiants est en cours de préparation afin d'être effectif dès la rentrée 2015. Toute notre attention se porte également à une meilleure lisibilité de la recherche par la publication dès l'année prochaine des actes du projet de recherche 2013-2014, et par un calendrier régulier de publication du projet actuel de recherche. Nous veillerons aussi à mieux faire apparaître la nature des enseignements dispensés par l'équipe pédagogique.

A la rubrique « Objectifs de la formation et modalités pédagogiques », vous proposez tout d'abord d'encourager la réalisation de stages au-delà du monde de l'art. L'inscription territoriale forte de l'école ainsi que sa double identité d'école d'art et de design, nous conduisent dès à présent à penser à très court terme la nécessité d'associer au secteur artistique et culturel, à la fois des entreprises – TPE, PME ou groupes industriels – et des institutions scientifiques agissant à partir de ou sur notre territoire (Parc national de Port-Cros, IFREMER).

ésadtpm
Directeur
Jean-Marc Avrilla
168
Boulevard Commandant
Nicolas 83 000 Toulon
Téléphone : 04 94 62 01 48
Fax : 04 94 62 78 80
www.esadtpm.fr

Par ailleurs, toujours dans cette rubrique, vous nous alertez du manque de diversification des recrutements du 2ème cycle et de l'importante érosion entre la 1ère et la 2ème année de ce même cycle. Nous allons examiner très attentivement ce dernier phénomène et tenter d'y apporter une solution au regard des modalités de passage entre les deux années ainsi que leur articulation, notamment en terme de progressivité dans le projet de l'étudiant. Pour le premier point, la constitution du réseau des écoles d'art de la région PACA doit nous aider à améliorer la lisibilité de nos offres de formation, tant au niveau régional, national qu'international.

A la rubrique « Positionnement de la formation dans l'environnement scientifique et socio-économico-culturel », vous notez la possibilité d'envisager d'autres collaborations spécifiques à la recherche relative à la fiction et à l'image, en particulier avec les laboratoires du Centre de recherches sur les arts et le langage au sein de l'Ehess, et de l'Institut ACTE (CNRS/Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne). Nous allons étudier avec la plus grande attention l'une et l'autre de ces possibilités.

Ces réponses courtes apportées à votre rapport mériteraient évidemment d'être développées et détaillées afin de mieux cerner leur inscription dans le projet général de l'école ainsi que dans le chantier pédagogique qui est à reprendre chaque année. Néanmoins, je tenais à vous témoigner de l'effet très positif de votre évaluation sur l'analyse collégiale que nous portons tant sur les contenus pédagogiques que sur l'organisation de l'enseignement et les attentes en matière de formation professionnalisante des étudiants. Une telle évaluation nous aide à définir les choix que nous devons opérer au regard de notre responsabilité d'établissement d'enseignement supérieur.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes sentiments respectueux.

Jean-Marc Avrilla
Directeur de l'EPCC ésadtpm

ésadtpm
E.P.C.C. Ecole Supérieure d'Art et Design
Toulon Provence Méditerranée
Jean-Marc Avrilla
Directeur